

Pierre de ces petits grains cristallins, comme on en trouve dans la formation *Bird's-eye*.

Dans les lits supérieurs du même bassin, les fossiles sont plus abondants. Certains feuillets paraissent composés presque exclusivement de tiges d'encrinites. Des pierres tumulaires extraites de ces lits laissent voir sur les surfaces polies des échantillons fort jolis d'algues paléozoïques. Ajoutons encore que ces mêmes lits sont cristallins et ressemblent assez au calcaire de Deschambault.

Le pétrole n'est pas rare dans toute cette masse cambro-silurienne. On le voit sortir quelquefois spontanément des cavités de la pierre, et lorsque l'on cuit celle-ci dans les fours, elle dégage une odeur de bitume très prononcée. Tous les calcaires du Saguenay sont ainsi bitumineux, ce qui établit nettement leur relation avec le groupe Trenton.

Pour compléter l'étude du bassin de Sainte-Anne, il faudrait en trouver les limites orientales et occidentales, et s'assurer en outre s'il n'y a pas, entre les monts Valin et la rivière Betsiamits, des dépôts appartenant au même horizon. Les guides assurent qu'on trouve abondamment le calcaire en cailloux roulés dans toute cette région.

*Bassin du lac Saint-Jean.*—Dans le *Géologie du Canada* de 1863, sir W. Logan dit que les formations calcaires doivent probablement recouvrir à peu près complètement le fond du lac Saint-Jean, bien qu'on ne les voit qu'en deux endroits. A propos des limites assignées par sir William à ces deux développements calcaires, je ferai remarquer que le premier ne commence pas à l'embouchure de la Métabetchouan, mais à peu près un mille et demi plus à l'ouest. La formation atteint presque immédiatement une épaisseur d'une centaine de pieds, toujours en lits horizontaux, sauf aux endroits placés près du lac, où ils inclinent vers ce dernier. Il est d'ailleurs assez remarquable que les lits de toute cette masse calcaire qui avoisinent le lac ont toujours cette même inclinaison.

Au point où apparaissent pour la première fois ces calcaires, on trouve une masse de lits bitumineux, noirs, en stratification discordante avec les lits calcaires, phénomène qui est probablement dû à une faille. Ces lits renferment assez de bitume pour que les cultivateurs, voyant qu'ils brûlaient avec flamme, les aient pris pour de la houille.

A la rivière Oniatouchouan, les schistes d'Utica sont directement superposés aux lits calcaires et en stratification concordante avec eux. Cette formation est ici fort peu développée et disparaît bientôt sous d'énormes bancs d'argile. Plus loin, à quinze arpents à l'ouest de la Pointe-Bleue, les argilites d'Utica apparaissent de nouveau, reposant en stratification concordante sur le calcaire. Elles sont assez fortement inclinées du côté du lac.

Cette bande cambro-silurienne qui longe la rive nord-ouest du lac Saint-Jean est relativement étroite. Elle ne dépasse guère le deuxième rang de